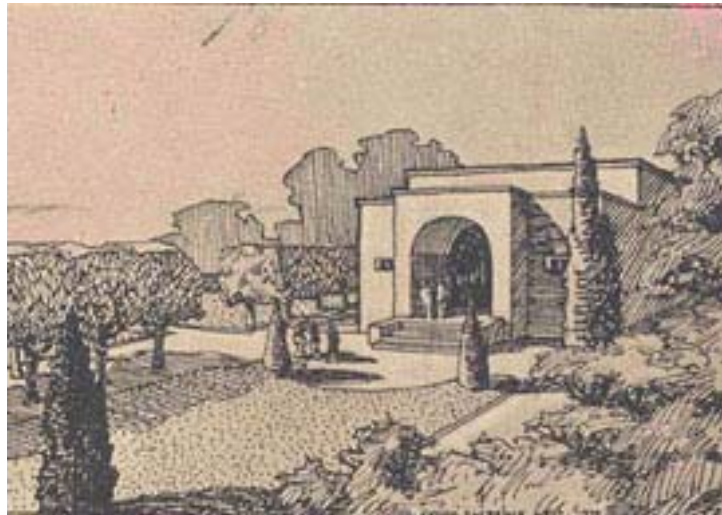


## La Salle de musique et les Jardins de Wanda Landowska à Saint-Leu-la-Forêt



Wanda Landowska dessina, fit construire et baptisa de ce nom son auditorium. Pour ce faire, elle travailla en étroite collaboration avec le célèbre architecte et paysagiste Français *Jean-Charles Moreux (1889-1956)* dont elle appréciait le strict mais néanmoins poétique classicisme. Il est certain que Wanda Landowska lui donna des instructions précises aussi bien pour ce qui concerne les volumes de construction que la disposition et les capacités d'accueil des diverses parties intérieures (concerts, enseignement, cours et masterclasses). Elle veilla aussi bien à l'acoustique qu'à la nature des matériaux à utiliser et à l'ordonnement des jardins.

Avec sa verrière d'origine à l'architecture unique, la Salle de Musique présente une luminosité naturelle rayonnante caractéristique qui traduit une volonté de sa créatrice de rompre avec le noir traditionnel des salles de concert dédiées au répertoire symphonique du Parthénon des compositeurs réputés du 19<sup>e</sup> siècle.

La Salle de Musique de Wanda Landowska à Saint-Leu-la-Forêt est certainement l'un des rares exemples de constructions de cette nature, conçue dans ses moindres détails par une musicienne de renommée mondiale, à être dédiée aussi bien à la tenue de concerts qu'à l'activité pédagogique. Tout en y accueillant ce qui peut être considéré sans doute comme le premier festival d'été en France, Wanda Landowska y développa tellement d'activités que le *Temple de la Musique Ancienne* devint vite un centre d'enseignement international pour le répertoire de la musique

baroque. C'est bien, en effet, à Saint-Leu-la-Forêt, que Wanda Landowska créa ce mouvement considéré encore aujourd'hui et avec le recul comme l'un des plus influents dans le domaine de l'interprétation comme dans celui de la pratique de concert.

En 2005, Skip Sempe retrouva dans les archives de Jean-Charles Moreux, la correspondance très détaillée échangée entre l'architecte et Wanda Landowska lors d'une tournée américaine que cette dernière effectua en 1927. Elle était accompagnée des dessins et plans originaux de l'auditorium et de ses jardins. Ces documents essentiels désormais disponibles sont un apport fondamental à la connaissance des étapes de la construction et des modifications ultérieures de l'ensemble de l'auditorium et des jardins de Saint-Leu-la-Forêt, joyau de l'architecture et de l'histoire de la musique désormais sorti d'un injuste oubli.

Au départ, le trait de génie de Wanda Landowska fut d'imaginer qu'à vingt kilomètres de Paris, dans ce qui n'est alors qu'un village au cadre certes charmant mais encore rural et isolé de tout, on pourrait faire venir des musiciens, des écrivains, des plasticiens, des élèves –jusqu'à quatorze nationalités différentes à la fois- originaires de toute l'Europe et du reste du monde, pour assister aux concerts du dimanche après-midi mais aussi pour suivre un enseignement prolongé de haut niveau.

En harmonie avec son état d'esprit humaniste et bienveillant, dont elle ne souhaitait à aucun prix se départir et afin d'en accompagner chaque instant, Wanda Landowska présentait un calendrier d'activités et d'événements représentatifs de ce qu'elle considérait comme la vraie mission d'une musicienne virtuose au goût exigeant et raffiné mais aussi à l'imagination sans limites. Les projets se multiplièrent : recherche de répertoires oubliés, pratique d'œuvres nouvelles, festival d'été, création d'un conservatoire de musique ancienne, constitution d'une collection d'instruments anciens et modernes, cours, écriture, enregistrement...

En 1925, Wanda Landowska achète le terrain nécessaire à la construction de la Salle de Musique et de ses jardins. Elle dresse immédiatement les plans la création de *l'École Wanda Landowska* qui, en quelques saisons, acquiert une renommée internationale, devenant vite le centre le plus important au monde dans le domaine de la musique ancienne et de sa redécouverte. Son enseignement avait débuté dans la villa voisine qu'elle avait achetée quelques années auparavant mais la demande d'une plus large ouverture à ses masterclasses et à des concerts était vite devenue pressante.

Le 3 juillet 1927, la Salle de Concert est inaugurée en présence d'un très nombreux public dont l'enthousiasme va vite devenir légendaire. Wanda Landowska donne un concert au clavecin et au piano, accompagnée par son ami Alfred Cortot, lui aussi au piano. Tous les critiques de renom sont présents et rendent compte en termes élogieux du succès remporté par cette nouvelle salle, du charme de ses jardins et de l'interprétation

remarquable donnée des œuvres de Bach, Couperin, Rameau, Chambonnières, Mozart et Pasquini.

Le *Temple de la Musique Ancienne* est consacré dans l'allégresse et retient vite l'attention du milieu musical dans le monde entier. Les journalistes témoignèrent de son acoustique quasi-parfaite et louèrent la fraîcheur des jardins d'où jaillissait le chant des oiseaux qui venait agrémenter les trilles du clavecin, le tout dans une ambiance bucolique dont Wanda Landowska avait longtemps rêvé. Elle trouvait enfin le cadre idéal propice à l'épanouissement de son art, qu'elle définissait comme une communion avec son public autour d'un vécu commun, utilisant la formule suivante : « Un profond sentiment de paix et de joie, on est loin du monde et pourtant on partage l'intimité avec les alentours. »



*Bal costumé – Wanda Landowska entourée de ses élèves sur les marches du portique d'accès au Temple de la Musique ancienne*

Chaque année, de mai à fin juillet, une programmation originale draine un vaste public de connaisseurs et de professionnels. Les premières saisons, les concerts affichèrent des œuvres champêtres et accessibles puis, avec l'initiation donnée par Wanda Landowska, les programmes se risquèrent à proposer des morceaux plus rares ou plus difficiles d'accès avec notamment la toute première interprétation au clavecin des Variations Goldberg le 17 mai 1933. Wanda Landowska osa même abandonner la traditionnelle programmation à ses yeux démodée pour présenter des concerts consacrés à l'intégralité des Sonates de Scarlatti, des Suites de Rameau, des Suites de Couperin ou des Suites de Haendel.

Les cours et masterclasses ouverts aux clavecinistes et aux pianistes mais aussi aux autres instrumentistes : violonistes, flutistes, hautboïstes, violoncellistes – et aux chanteurs, permettaient à Wanda Landowska de partager les secrets de ses recherches, de ses observations, de ses découvertes. Elle expliquait elle-même au clavecin ou au piano si bien qu'élèves et auditeurs repartaient comblés des masterclasses, l'inspiration renouvelée et avec au cœur le désir de revenir. Parmi ses projets Wanda Landowska souhaitait offrir un complément à ses concerts avec la formation d'un ensemble instrumental consacré à l'interprétation de la musique ancienne.



*Ruggero Gerlin, Wanda Landowska et Amparo Iturbi jouant dans l'auditorium de Saint-Leu-la-Forêt. Le buffet de l'orgue de 1737 appartenant à la collection de Wanda Landowska est visible au fond à droite.*

La popularité des concerts de Wanda Landowska à Saint-Leu-la-Forêt attira d'innombrables amis et fidèles : les compositeurs Georges Auric, Henri Sauguet, Arthur Honegger, Jacques Ibert, Francis Poulenc; le pianiste Vladimir Horowitz; les célébrités du monde littéraire avec Georges Duhamel, Paul Valéry, Jacques de Lacretelle, Edith Wharton, Adrienne Monnier; des peintres et sculpteurs comme Aristide Maillol, Antoine Bourdelle, Jacques-Henri Blanche. Le cinéaste Jean Gremillon fut aussi un visiteur régulier. Et bien sûr ses élèves : Ralph Kirkpatrick, Putnam Aldrich, Ruggero Gerlin, Aimee van de Wiele, Isabelle Nef, Gusta Goldschmidt, Lucille Curzon et Denise Restout.

En 1935/1936, Wanda Landowska réalise une série d'enregistrements dans la Salle de Musique dont plusieurs œuvres majeures de Bach pour le clavecin. Ces interprétations révolutionnaires conçues puis créées dans l'atmosphère onirique de la propriété de Saint-Leu-la-Forêt sont la représentation virtuelle de l'ambiance qui y régnait. Ces enregistrements sont considérés comme faisant partie des plus remarquables du 20<sup>e</sup> siècle.

La renommée internationale de Wanda Landowska, sa propriété et son ascendance juive et polonaise vont très vite éveiller l'intérêt des Nazis en 1939. Citoyenne de nationalité française, Chevalier de la Légion d'Honneur, elle peut se croire protégée mais la menace pesant sur elle est réelle. Pressée par ses amis et admirateurs de quitter Saint-Leu, elle abandonne tout, maison, auditorium, jardins, collection d'instruments sans oublier son immense bibliothèque aux ouvrages de valeur inestimable. Wanda Landowska, femme courageuse et dotée d'une volonté de fer reste convaincue que les événements ne sont que transitoires. Elle quitte néanmoins Saint-Leu avec deux valises en juin 1940. Elle n'y reviendra jamais.

De récentes recherches concernant les confiscations opérées par les Nazis en France durant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale prouvent qu'en septembre 1940 le pillage de la propriété de Wanda Landowska à Saint-Leu – plus d'une cinquantaine de caisses dont le contenu n'a jamais pu, pour la plupart d'entre elles, être retrouvé – était l'un des premiers et des plus importants vols culturels effectué en France. Son caractère est éminemment symbolique parce qu'il vise autant une musicienne juive de renommée internationale qu'une résidente Française à la personnalité brillante et distinguée. Un document établi par les Nazis en janvier 1941 et qui a été retrouvé décrit l'ensemble des biens saisis à Saint-Leu comme ceux d'« une propriété juive abandonnée ». La propriétaire se voit ainsi privée à tout jamais de la protection gouvernementale normalement allouée à toute « propriété culturelle Française. »

**La sauvegarde de la salle de Concert et des Jardins de Wanda Landowska offre l'occasion de préserver un lieu de mémoire, riche témoin d'événements passés importants, pour y faire renaître en la continuant une action culturelle ingénieuse et originale.**